

COLLOQUES

Lara Burton, Camille Tilleul

Nouveau Monde éditions | « *Le Temps des médias* »

2016/2 n° 27 | pages 218 à 220

ISSN 1764-2507

ISBN 9782369425038

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2016-2-page-218.htm>

Pour citer cet article :

Lara Burton, Camille Tilleul, « Colloques », *Le Temps des médias* 2016/2 (n° 27),
p. 218-220.
DOI 10.3917/tdm.027.0218

Distribution électronique Cairn.info pour Nouveau Monde éditions.

© Nouveau Monde éditions. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

COLLOQUES

Colloque international Cultures médiatiques de l'enfance et de la petite enfance

Centre d'études sur les jeunes et les médias
Groupe de recherche en médiation des savoirs
Paris, 7-8 avril 2016
www.cejm2016.eu

Durant ce colloque, chercheurs et praticiens des médias et de l'enfance se sont réunis afin de discuter des cultures médiatiques de la petite enfance autour de trois axes.

1. Les usages et pratiques médiatiques des jeunes enfants

Trois interventions ont rendu compte d'une étude européenne dédiée à l'usage des nouvelles technologies par les enfants dans le contexte familial, ainsi qu'à la place des parents face à ces outils. Stéphane Chaudron a présenté les résultats exploratoires issus des six pays de l'UE étudiés, tandis que Nieves Galera a exposé les données espagnoles et une comparaison entre l'Espagne et le Portugal.

D'autres recherches ont été menées dans diverses régions. En Belgique

francophone, Marie Mathen, Pierre Fastrez, Thierry de Smedt et Aurélie Rault se sont intéressés à l'usage des écrans par les plus jeunes à travers les déclarations de leurs parents et des professionnels de la petite enfance. À Melbourne, Bjorn Nansen et Darshana Jayemann ont étudié l'utilisation d'appareils à écran tactile par des petits enfants dans le contexte familial en termes de *context*, *content* et *conduct*. Enfin, Jean-Marie Bodt et Julie Renard ont observé l'appropriation de savoirs par des enfants dans un musée proposant des configurations technosociales interactives.

2. L'offre et la conception des contenus et dispositifs médiatiques

Certains chercheurs se sont penchés

sur l'offre de contenus imprimés. Nathalie Mangeard-Bloch a présenté les diverses représentations du premier jour d'école dans la *littérature médicament*. Kaouther Souissi, Habiba Hamrouni et Lamia Chaieb ont mis en exergue l'influence des représentations issues de contes tunisiens sur les préjugés des enfants.

D'autres intervenants ont étudié l'offre de contenus audiovisuels. Idit Sulkin, Nelly Elias et Dafna Lemish ont présenté une analyse de contenu sur l'évolution des traits caractéristiques de personnages de dessins animés. Åsa Pettersson et Pascale Garnier ont tour à tour exposé deux études s'intéressant respectivement aux représentations véhiculées et au concept d'adressage dans les productions destinées aux enfants.

Concernant les nouvelles technologies, Laure Deschamps, journaliste et fondatrice de La Souris Grise, a présenté une offre émergente de livres numériques. Rocio Lopez s'est étendue sur une série télévisée transmédiatique colombienne. Sébastien François a investigué le champ de la conception des applications, et Géraldine Cohen, Valérie-Inès de la Ville et Olivier Rampnoux, celui des livres numériques. Enfin, Véronique Francis a analysé la production de blogs d'assistantes maternelles.

3. Les dimensions éducatives permettant d'accompagner ou d'orienter les enfants dans la construction de leur culture médiatique

Chercheurs et praticiens ont considéré l'attitude des parents et professionnels face aux usages enfantins des médias. Sophie Jehel a mis au jour un lien entre la perception des enjeux cognitifs et culturels des activités médiatiques enfantines par les parents, le milieu social familial et le type de médiation favorisée. Marie Mathen et ses collègues ont abordé les attentes en termes d'information ou de formation des parents et professionnels. Jane Mavoja a analysé les réactions d'internautes face à une publication Facebook sur l'usage de tablettes en maternelle. Arnaud Zarbo, psychologue et responsable du secteur prévention de l'association sans but lucratif (ASBL) Nadja, a souligné la nécessité d'un travail sur les perceptions des parents et professionnels confrontés à l'usage problématique des technologies par les jeunes.

Du côté des expériences d'accompagnement, Satu Valkonen a plaidé pour la reconnaissance des « multilittéracies » au sein desquelles les jeunes enfants sont immergés. Stéphanie De Vanssay a relaté l'expérience d'un enseignant de maternelle utilisant

Twitter en classe. Enfin, Eerik Mantere, Sanna Raudaskoski et Satu Valkonen ont étudié l'utilisation parentale des smartphones et la place de l'enfant.

Une conclusion à deux voix

Thierry de Smedt a listé les éléments mis en lumière par les chercheurs et praticiens : l'environnement médiatique de la petite enfance est dense et attire les enfants qui développent diverses capacités de manipulation. Ces comportements engendrent parfois des tensions dans la famille. De leur côté, les industries proposent des offres et dispositifs nouveaux qui permettent une appropriation des savoirs. Les parents et les professionnels de l'éducation ne manifestent pas de vision précise des enjeux liés aux usages de

ces dispositifs. S'ils consomment tous en abondance les médias, ils développent des stratégies d'accompagnement et des attentes différentes selon leurs statuts socio-économiques, leurs compétences médiatiques, etc. Ces conclusions soulèvent certains doutes et questions de recherche.

De son côté, Gilles Brougère a affirmé que la notion de participation est centrale dans l'apprentissage au sein d'une situation informelle. En participant, les enfants apprennent non seulement de nouveaux contenus mais également de nouvelles pratiques médiatiques. Ces contenus, bien qu'ils fassent souvent l'objet d'un débat sur leur légitimité, restent une occasion d'apprentissage.

Lara Burton et Camille Tilleul